

IV

LES LIEUX

Mareuil-sur-Cher, “ Le Casseux ” : un atelier de taille du silex du Paléolithique

Christophe Fourloubey
Inrap
2013

Coordinateur des opérations archéologiques de l’A85 :
Thibaud Guiot.

Fouille sur une superficie de 500 m² (site n°42 sur le
tracé de l’autoroute A85).

La fouille a permis d’étudier les vestiges d’un
atelier de silex exploité au Magdalénien (environ
16 000 ans BP) (document 2). Éclats, lames, et
restes de blocs taillés (nucléus) ont été découverts
(document 3 et document 4) alors qu’aucun vestige
organique ne nous est parvenu. Le site se trouve à la
confluence entre un affluent du Cher (la Civière) et
un petit ruisseau intermittent (le Casseux). Le lieu est
favorable à la chasse (comme c’est le cas pour toutes
les confluences), et offre aussi l’avantage de procurer
des blocs bruts d’un silex de très bonne qualité. À ce
titre, il représente un gisement de matière première
lithique remarquable. Le silex est le matériau habituel
des outillages de pierre en Europe de l’Ouest, mais
son aptitude au débitage, sa forme, sa teinte et son
abondance varient beaucoup d’une région à l’autre.

La qualité du silex dans la vallée du Cher, et
notamment au “ Casseux ”, a joué un rôle attractif pour
les populations magdaléniennes, très consommatrices
de longues lames minces, donc très exigeantes sur la
qualité de la matière première. Vingt-cinq mille silex
taillés ont été récoltés sur une petite surface de 500 m².
Les productions sont homogènes, résultent d’actions

répétitives, et constituent un cortège industriel
connu dans les premiers temps du Magdalénien. Les
lames produites sur place ont été emportées. Les
seuls témoins subsistants sont quelques fragments
abandonnés sur place (document 3) et des négatifs
sur les nucléus (document 4). Les tailleurs ont pu
conserver ces lames et les utiliser au sein de leur
groupe sur d’autres habitats, et peut-être même en
céder une partie à d’autres individus, au gré de leurs
rencontres.

L’analyse fonctionnelle des silex révèle une large
diversité au “ Casseux ”, même si les interventions sur
le bois animal et l’os dominant largement les activités.
On reconnaît notamment la part importante du travail
de bois de cervidé par les traces observées sur les
burins, les épines, les perçoirs, les lames brutes, les
encoches et les denticulés, qu’il faut mettre en relation
avec la présence dans la région du gibier favori des
Magdaléniens, le renne.

Bibliographie

FOURLOUBEY 2006

Fourloubey C. - *Mareuil-sur-Cher (Loir-et-Cher), “ Le
Casseux ” : sur les traces des premiers magdaléniens
du Centre de la France : autoroute A85 - section M3
- site 42 : rapport de fouille*, Inrap Centre-Île-de-
France, Pantin.



Extrait de la carte IGN au 25000è

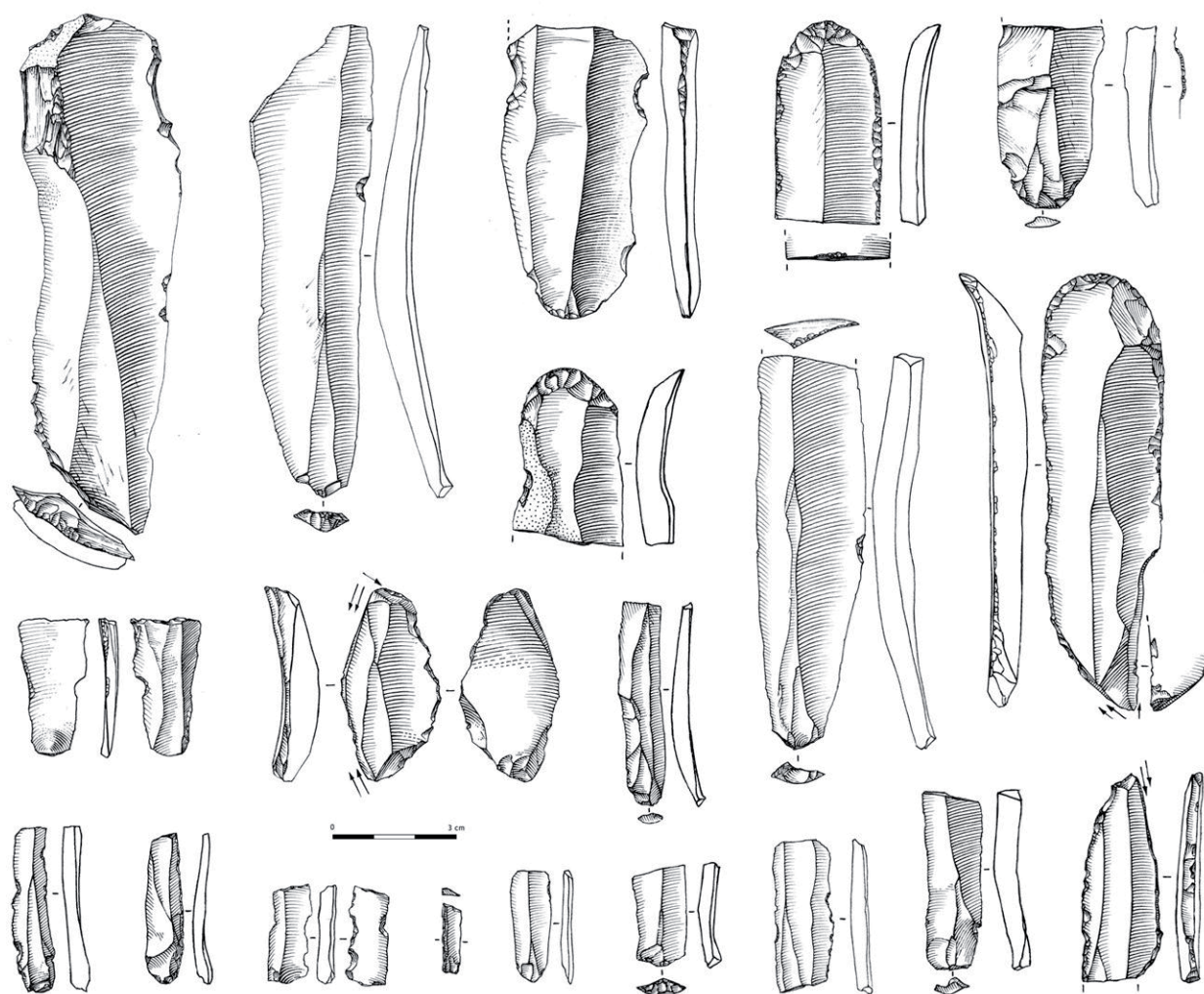
Carte 1. La fouille, réalisée sur une superficie de 500 m² (document 1), a permis d'étudier les vestiges d'un atelier de silex exploité au Magdalénien (environ 16 000 ans BP).



Document 1. La vallée du Casseux, vue d'ensemble du site (cliché C. Fourloubey, Inrap).



Document 2. Fouille de l'atelier de débitage (cliché C. Fourloubey, Inrap).



Document 3. Planche de dessins de lames (cliché S. Pasty, Inrap).



Document 4. Nucléus laminaire (cliché M. Folgado, Inrap).